



ils s'efforceraient de mettre en œuvre les résolutions des Nations Unies concernant la Palestine.

Réaction soviétique

À la suite de l'accession du Royaume-Uni et du Pakistan, il restait à l'Iran de compléter au nord le dispositif de défense du Moyen-Orient par son accession au Pacte au début de novembre. Les États-Unis ont accueilli l'entrée de l'Iran comme « une évolution normale qui devrait favoriser la paix, la stabilité et le bien-être social dans la région ». Cependant, à cette occasion le ministre des Affaires étrangères de l'Union soviétique a vigoureusement dénoncé le pacte de Bagdad qu'il a décrit comme « un alignement militaire au service de certains milieux agressifs que n'intéresse pas le renforcement de la paix et de la sécurité internationales ». M. Molotov a ajouté que le pacte avait pour objectif le maintien et la restauration de la dépendance coloniale des pays de la région. L'accession de l'Iran était incompatible avec le renforcement de la paix et de la sécurité et s'opposait à ses « relations de bon voisinage » avec l'Union soviétique.

À cette première attaque soviétique, l'Iran répliqua par une note polie mais ferme. Les signataires du pacte, affirmait-elle, ont respecté comme il se devait